
Vie de saints

Numéro d'inventaire : 2015.8.5794

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1854

Matériaux et technique(s) : papier vélin | encre noire

Description : Couverture en papier buvard bleu-gris, recouverte de papiers à étiquettes bleu-blanc. Reliure cousue. 1ère page à filigrane. Absence de réglure, marge tracé au crayon à papier.

Mesures : hauteur : 21,7 cm ; largeur : 17,9 cm

Notes : Cahier rédigé par le curé de Ventron (Vosges) vers 1854. Une table des matières est rédigée en dernière page. Il est question de la vie de Saint-Antoine ou Antoine le Grand, également connu comme Antoine d'Égypte, Antoine l'Ermite, ou encore Antoine du désert ; mais aussi de la vie de Pierre-Joseph Formet dit Frère Joseph, ermite de Ventron. La biographie de Frère Joseph est destinée à Louis-Marie évêque de Saint-Dié. En 1854, l'église Saint-Claude a été construite avec une chapelle funéraire aménagée pour recevoir les reliques de Frère Joseph.

Intitulé : Saint-Antoine, Premier Père des Solitaires d'Egypte Article 1er : De l'origine et des premiers auteurs de la vie Solitaire : des ascètes. Article 2 : Naissance et éducation de Saint-Antoine : il se retire dans le désert et demeure longtemps seul. Article 3 : Saint-Antoine commence à former des disciples : Saint-Hilarion l'imitera dans la Palestine. Article 4 : Vie ordinaire du saint. Article 5 : Saint-Antoine cherche le martyre à Alexandrie ; et puis se retire sur une montagne fort reculée. Article 6 : Des monastères de la montagne de Dehors et de Pispil. Article 7 : Quelques révélations et quelques miracles du Saint. Son zèle pour la foi. Disputes contre des philosophes. Article 8 : Saint-Antoine écrit à Constantin ; prévoit les ravages des Ariens : De Saint-Paul Ermite. Vie de Pierre-Joseph Formet dit Frère Joseph solitaire de Ventron Adresse à l'évêque de Saint-Dié. Préface. Première époque Chapitre 1er : Parents de frère Joseph ; sa naissance Chapitre 2 : Enfance et adolescence de frère Joseph. Chapitre 3 : Frère Joseph domestique. Chapitre 4 : Frère Joseph soldat. Chapitre 5 : Frère Joseph part pour la solitude. Chapitre 6 : Entrevue de frère Joseph et de J. J. Walroff. Chapitre 7 : Frère Joseph rend visite à J. J. Walroff. Chapitre 8 : Frère Joseph dans sa solitude.

Chapitre 9 : Frère Joseph quitte Bussung et vient se fixer à Ventron. Chapitre 10 : Bussung rappelle en vain frère Joseph qui se fixe définitivement à Ventron. Deuxième époque Chapitre 1er : Esprit de foi de frère Joseph. Chapitre 2 : Son amour du prochain. Chapitre 3 : Son humilité. Chapitre 4 : Sa modestie. Chapitre 5 : Sa chasteté. Chapitre 6 : Sa mortification. Chapitre 7 : Sa piété envers la sainte vierge. Chapitre 8 : Mort et funérailles de frère Joseph. Chapitre 9 : Vénération populaire pour frère Joseph et faveurs obtenues par son intercession.

Mots-clés : Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

Théologie

Lieu(x) de création : Saint-Dié-des-Vosges

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 60 p. dont 59 manuscrites

Lieux : Saint-Dié-des-Vosges

Saint Antoine

Premier Père

Des Solitaires d'Egypte

Article premier.

De l'origine et des premiers auteurs de la
vie Solitaire. Des ascètes

*Siue v.
Paul. p.
237. a.* **P**lusieurs ont douté quel a été celui d'entre tous les solitaires qui a commencé d'habiter les déserts. Et il y a un qui remontait bien loin dans les siècles précédents, ont voulu que les premiers auteurs d'une si sainte retraite, soient Elie et saint Jean Baptiste. Mais St. Jérôme vingt qu'il ou mille l'un et l'autre dans un rang audessus des moins et des solitaires l'un ayant été un prophète, et l'autre ayant commencé à prophétiser avant même que de naître.

*cas n. 10.
c. 5.
p. 68.* Cassien prétend que les Religieuses qui vivaient en communauté ont eu comme le modèle St. Augustin, mais aussi pour instigateurs et pour auteurs. La vie ecclésiastique, dit-il a commencé dès le temps des B. pères, et c'était l'état où étaient autrefois les premiers fidèles. Selon que St. Lye le Désert dans les actes Contes l'Eglise était donc alors composée de personnes qui vivaient en commun avec une perfection que l'on trouve aujourd'hui en très-peu de ceux qui vivent dans les monastères. Mais après la mort des Apôtres, la ferveur des fidèles venant à s'atténuer, principalement à cause du grand nombre

Saint Antoine~

nombre et de la faiblesse de ceux qui se convertissaient au pragatisme, on vit bientôt non seulement les simples fidèles, mais les chefs même de l'Église se relâcher de leur première perfection. Alors ceux qui étaient encore dans la fièvre que les apôtres avaient allumée, et qui se souciaient de ce qu'ils avaient vu pratiquer de leur vivant, se séparant des villes et de la compagnie de ceux qui ne croyaient que tous les chrétiens pouvaient vivre dans une vie plus relâchée, se retirèrent dans des lieux écartés auprès des villes, pour y pratiquer en particulier les règles qu'ils se souvenaient d'avoir été établies par les apôtres sous l'égide de l'Église. Ainsi comme peu à peu ils se retrouvaient de plus en plus dans le commun des fidèles, qu'ils se abstenaient de mariage, et qu'ils s'éloignaient de leurs parents, et de la consécration du monde, ils eurent le nom de moines et de soldats à cause de leur vie si retirée. Si telle fut cette vie des canobites à cause qu'ils avaient et qu'ils demeuraient en commun.

¶ 682. Voila ajouté Cassien, la plus ancienne sorte de Religieux. Cet opé-
tient le premier rang dans l'ordre du temps et dans celui de la grand-
eur de l'âge à Subsistre. Tant sans changement jusqu'au temps de Paul
¶ 683. et d'Antoine; les anachorètes dont ces deux Saints ont été les chefs et
¶ 684. les fondateurs, étant sortis de cette ligue fronde. Il dit enore autre part
¶ 685. que la Discipline des monastères est venue de la Mère; et que ceux que ce
Saint Evangéliste avait formé, s'étant retirer dans des lieux sauvages auprès
des villes, y pratiquaient une perfection enore plus haute que celle des
premiers Chrétiens de Jérusalem; ce qu'il autorise par le témoignage de
l'histoire ecclésiastique d'Eusebe, et par le rapport des personnes du
902. l. 3. pays. Sozomène semble le suivre en cela. S. Athanase peut aussi-
¶ 12. l. 10. Domine lui de croire qu'il y avait des monastères lorsque S. Antoine
l. 2. fut. Ces retires vers l'an 270, en dirant qu'ils n'étaient pas si fréquents;
¶ 10. l. 2. quoique le mot de monastère marqué souvent en ce temps là le
¶ 10. l. 3. empreinte d'un seul solitaire.

Saint Antoine.

Au moins il faut avouer que nous ne trouvons aucun vestige de carnalités dans les écrits des trois premiers siècles. Durant lesquels on ne voit pas qu'il y eut des Chrétiens qui fissent profession d'un état différent et plus retiré que les autres, hormis les ascètes et les anacorètes qui vivaient en leur particulier ou au moins qui ne faisaient pas de communautés considérables.

Le nom des ascètes, dont les premiers mêmes se sont servis pour désigner eux-mêmes ceux qui faisaient profession d'une vie plus sainte, plus austère, et plus retirée que les autres, était connu et usité dans l'Église des temps d'Origène qui dans son livre contre Celsus écrit sous le règne

S. Gr. de Philippi vers l'an 249, dit que les ascètes des Chrétiens s'abstinent

des animaux aussi bien que les disciples de Pythagore, mais par un privilégiu
de 15 jrs. et non 60, et seulement pour mortifier leur corps, et en de
cher le même être les vices. Plus de cent cinquante ans auparavant, Marcion qui fut l'origine d'Origen, écrivit dans son livre contre Celsus qu'il y a 242.
Tolomeu fut l'ami de Marcion et avait embrassé dans le tout une vie solitaire, et
Gratianus S. Ephiphane, et par conséquent une parfaite chasteté.

1. Eusebe rapporte à ces ascètes sans parler des moines, ce que Philon dit des Thérapeutes à l'acte de S. Pierre d'Alexandrie qu'il détaillait son corps d'une manière fort nude comme les ascètes. Il appelle ceux qui s'exerçaient particulièrement dans les actions de piété et de charité les ascètes de la sainte de Dieu. Il parle de la même manière de S. Pierre. Par contre il détaillait son corps à l'acte de S. Pierre. Il se lave qui souffrait de la peau apparue était ascète. S. Athanase en décrivant aussi la sainteté de S. Antoine vers l'an 270, dit qu'il se lave aussi exercices des ascètes et S. Gr. il détaillait ceux qui voulaient alors penser sérieusement à leur salut, d'insuasion de leurs amis à la compagnie, où ils s'exerçaient à la piété. Bollandus croit que les frères du monastère d'Antinoë avec lesquels S. Demys d'Alexandrie était une si belle conférence. Sur le sujet des Mille moines vers l'an 260, étaient de ces sortes de solitaires. On ne peut pas dire nécessairement que cela soit fort assuré. Nous avons une histoire de divers anacorètes du mont Sinaï et de Raïth qui par les Samaritans dont quelques uns avaient commencé à habiter ces déserts 70 ans auparavant c'est-à-dire longtemps avant S. Antoine et de Raïth écrivit. S'ils ont souffert sous le caléfaction. Selon l'opinion commune. Mais il y a plus d'apparence que ce soit sous Valens à la fin de l'an 370.

Le Pâlemon avec qui S. Laiosme se retira sur les îles, était un anacorète. Désormais fort âgé et qu'il n'aimait pas l'instruction, par d'autres, dans les matières de l'ordre solitaire. Il parvint même qu'il y avait une habitation particulière pour les moines qui S. Laiosme reçut de lui.

Il y avait donc déjà quelques solitaires dans l'Egypte et la Thibéïde longtemps avant la persécution de Dioclétien quoique le nombre n'en fût pas grand. Mais après cette persécution, la foi de S. C. Sébastien extrême-ment augmente partout et le peu de la persécution étant répandue avec abondance sur les nations par le Seigneur qui avaient les Eglises de l'ordre solitaire.